

Leçon 8 **3^{ème} trimestre 2011**

Sabbat après-midi, le 13 août 2011

Ceux qui n'ont pas une relation quotidienne et vivante avec Dieu seront exposés à toutes les sortes de tromperies imaginables. Dans notre œuvre, les sujets secondaires ne doivent pas être pris en considération sans un examen sérieux et une vérification scrupuleuse de leur origine. Les anges de Satan sont sages pour faire le mal et ce sont eux qui sont à l'origine de ce que certains appellent une lumière additionnelle qu'ils proclament comme une chose nouvelle et merveilleuse; bien que sous certains aspects le message soit vrai, il est mélangé à des inventions humaines et enseigne comme doctrine des commandements humains. S'il y eut une époque où il faut veiller et prier avec une ferveur authentique, c'est bien maintenant. Il peut y avoir des choses considérées comme certaines et qui semblent être bonnes, mais elles doivent être examinées avec soin et beaucoup de prières, car ce sont des machinations séductrices de l'ennemi pour conduire les âmes dans un sentier si proche de celui de la vérité qu'on le distinguera avec peine de celui qui conduit à la sainteté et au ciel.

Testimonies to Ministers and Gospel Workers, p. 229;
Témoignages pour les pasteurs, pp. 112, 113.

Dimanche, le 14 août 2011

« Ainsi parle l'Éternel : Maudit soit l'homme qui se confie dans l'homme, qui prend la chair pour appui, et qui détourne son cœur de l'Éternel ! » Jér. 17 :5.

De nombreuses personnes prétendent que le Seigneur est leur source de force ; et pourtant dès que des épreuves se présentent à elles, au lieu de rechercher le Seigneur par la prière, elles se rendent à de simples et faillibles mortels comme eux-mêmes pour rechercher la sympathie et les conseils. Mais que font-elles lorsqu'elles agissent ainsi ? Elles font de la chair leur arme ; et aussi certainement qu'elles le font, elles s'affaibliront. Nous devrions aller à Dieu avec nos perplexités. Il est le grand Conseiller qui n'erre jamais. Quand vous faites d'un mortel votre soutien, et que vous ouvrez à des oreilles humaines vos soucis, vous vous privez de force, car vous ne recevrez qu'une aide au niveau de l'humanité.

Review and Herald, April 16, 1889, § 1, 2.

Les pécheurs ne peuvent trouver espoir et justice qu'en Dieu ; et un être humain n'est juste que s'il a foi en Dieu, et maintient une relation vitale avec Lui. Une fleur des champs doit avoir sa racine dans le sol ; elle doit avoir de l'air, de la rosée, des pluies, et du rayonnement solaire. Elle ne fleurira que si elle reçoit ces éléments de la nature, et tout cela vient de Dieu. Il en est de même avec les hommes. Nous recevons de Dieu ce qui contribue à la vie de l'âme. Nous sommes avertis de ne pas faire confiance à l'homme, et de ne pas faire de la chair notre arme. Une malédiction est prononcée sur tous ceux qui font cela.

Brochure : *Special Instruction Relating to The Review and Herald Office, and The Work in Battle Creek*, p. 36.

L'homme n'a pas à mettre de côté les grands principes moraux de Dieu et s'accommoder de son propre jugement limité. C'est parce que les hommes se mesurent

par rapport à eux-mêmes et vivent selon leurs propres principes que l'iniquité abonde et que l'amour d'un grand nombre se refroidit. On montre du mépris pour la loi de Dieu et à cause de cela un grand nombre s'engage dans la transgression, et même ceux qui ont eu la lumière de la vérité sont instables face à la loi de Dieu.

Review and Herald, June 12, 1894, § 3.

Dans les derniers temps, les mensonges et la vérité seront si bien mêlés que seuls ceux qui seront guidés par le Saint-Esprit pourront discerner le vrai. Nous devons nous efforcer de demeurer sur le chemin tracé par l'Éternel. Nous ne devons en aucun cas nous détourner de ses conseils pour mettre notre confiance en l'homme. Les anges de l'Éternel ont pour rôle de veiller attentivement sur ceux qui croient au Seigneur. ... Ceux qui sont dirigés par la Parole de l'Éternel feront le juste partage entre l'erreur et la vérité, le péché et la droiture. *God's Amazing Grace*, p.201 ; *La puissance de la grâce*, p. 202.

Lundi, le 15 août 2011

Il [Salomon] vendit son honneur et son intégrité en cherchant à se glorifier devant le monde, et finit par devenir un despote, chargeant le peuple d'impôts pour pouvoir continuer ses extravagances. Il commença, par laisser son cœur se corrompre, puis s'éloigna de Dieu et finit dans l'idolâtrie.

Testimonies, vol. 4, p. 628 ; *Témoignages*, vol. I, p. 686.

Satan connaissait bien les effets qui résulteraient de l'obéissance. Durant les premières années du règne de Salomon — années glorieuses marquées par la sagesse, la générosité et la droiture du roi — il s'efforça d'introduire dans la vie du monarque des influences destinées à saper insidieusement sa loyauté à l'égard des principes et à l'amener à se séparer de Dieu. Par le récit biblique, nous savons que Satan réussit dans son entreprise : « Salomon s'allia par mariage avec Pharaon, roi d'Égypte. Il prit pour femme la fille de Pharaon, et il l'amena dans la ville de David. » 1 Rois 3: 1.

En contractant une alliance avec une nation païenne, et en la scellant par son mariage avec une princesse idolâtre, Salomon rejeta imprudemment les sages dispositions que Dieu avait prises pour maintenir la pureté de son peuple. L'espoir que cette femme égyptienne pourrait se convertir constituait une bien faible excuse à ce péché. En transgressant l'ordre précis qui enjoignait la séparation entre Israël et les autres nations, le roi unit son pouvoir à une force purement humaine.

Pendant un certain temps, malgré cette grave faute, Dieu, dans sa miséricordieuse sollicitude, ferma les yeux. La femme de Salomon se convertit ; et le roi, par un sage comportement, aurait pu agir efficacement pour contenir les forces malfaisantes que son imprudence avait libérées. Mais Salomon commença à perdre de vue la source de son pouvoir et de sa gloire. Ses inclinations prirent l'ascendant sur sa raison. A mesure que sa confiance en lui-même s'affirmait, il s'efforça de réaliser par lui-même les desseins de Dieu. Son raisonnement était que les alliances politiques et commerciales avec les nations environnantes leur apporteraient une connaissance du vrai Dieu. C'est la raison pour laquelle il entra dans des alliances profanes avec une nation après l'autre. Souvent ces alliances étaient scellées par un mariage avec des princesses païennes. Les commandements de Jéhovah étaient mis de côté et les coutumes des nations environnantes étaient adoptées.

Pendant les années de l'apostasie de Salomon le déclin spirituel d'Israël fut rapide. Comment aurait-il pu en être autrement quand son roi s'unissait avec des agents sataniques ? Par ces moyens l'ennemi œuvrait pour introduire la confusion dans l'esprit du peuple concernant le culte vrai et le culte faux. Il devint une proie facile. La pratique de mariages mixtes, - mariages avec des païens -devint commune. Rapidement les Israélites perdirent leur horreur de l'idolâtrie. Des coutumes païennes furent introduites. Des mères idolâtres incitaient leurs enfants à observer des rites païens. La foi hébraïque devenait rapidement un mélange d'idées confuses. La relation avec d'autres nations introduisit les Israélites dans un contact intime avec ceux qui n'avaient pas d'amour pour Dieu, et leur propre amour pour Lui se réduisit grandement. Leur sens aigu du caractère élevé et saint de Dieu s'amenuisait. Refusant de suivre le sentier de l'obéissance, ils transfèrent leur allégeance à Satan. L'ennemi se réjouissait de son succès à effacer l'image divine de l'esprit du peuple que Dieu avait choisi comme devant être Son représentant. Par des mariages mixtes avec des idolâtres et des associations constantes avec eux, Satan introduisait ce pourquoi il travaillait depuis longtemps – une apostasie nationale.

Fundamentals of Christian Education, pp. 498, 499.

Mardi, le 16 août 2011

Aujourd'hui, les hommes courent le danger de manifester le même esprit que celui de Jéroboam, et de faire une œuvre semblable à la sienne. L'exécution de ses plans poussa les fils d'Israël à s'éloigner de Dieu et à tomber dans l'idolâtrie, et à accomplir de terribles malheurs. Le Juge de toute la terre fera peser sur Jéroboam les résultats néfastes de sa conduite. Et Il fera peser sur ceux qui suivirent son exemple les conséquences de leur propre mauvaise conduite.

Ellen G. White Comments, *SDA Bible Commentary*, vol. 2, p. 1033 ;
Commentaires d'Ellen White sur 1 Rois 12 :25-33.

... Jéroboam chercha à frapper l'imagination des Israélites en plaçant devant eux une représentation symbolique du Dieu invisible. Il fit donc deux veaux d'or qu'il plaça l'un à Béthel, l'autre à Dan. Mais en voulant représenter la divinité, le roi violait le commandement formel de Dieu : « Tu ne te feras point d'image taillée. ... Tu ne te prosterner point devant elles, et tu ne les serviras point ». Exode 20 :4,5.

Jéroboam avait un tel désir d'empêcher les dix tribus de se rendre à Jérusalem qu'il ne s'aperçut pas de la faiblesse fondamentale de ses agissements. Il ne vit pas le grand danger auquel il exposait les Israélites en plaçant devant eux un symbole idolâtre de la divinité, symbole si familier à leurs ancêtres pendant les siècles que dura leur servitude en Egypte. Son récent séjour dans ce pays aurait dû cependant lui faire comprendre combien il était imprudent de placer devant le peuple de telles idoles. Mais son intention arrêtée d'empêcher les tribus du nord de se rendre à la ville sainte l'amena à prendre ces mesures : « Assez longtemps vous êtes montés à Jérusalem, dit-il au peuple ; Israël ! voici ton Dieu, qui t'a fait sortir du pays d'Egypte ». 1 Rois 12 :28. Les Israélites étaient ainsi invités à se prosterner devant des idoles, ce qui constituait une étrange manière d'adoration.

Le roi essaya de persuader les Lévites qui vivaient dans son royaume de servir comme prêtres dans les nouveaux sanctuaires de Béthel et de Dan. Mais il se heurta à

leur refus. Il fut donc obligé d'élever à la prêtrise des hommes « pris parmi tout le peuple » v. 31. Effrayés par la perspective qui se présentait devant eux, tous ceux qui étaient restés fidèle au Seigneur, y compris un grand nombre de Lévites, s'enfuirent à Jérusalem pour y adorer selon la volonté divine.

Prophets and Kings, pp. 100, 101; *Prophètes et rois*, p. 72.

Partout [en Israël] la violence et le crime régnaient suprêmement.

C'était ce qui avait résulté de l'établissement par Jéroboam des « deux veaux d'or » (1 Rois 12 :28). « Ce fut là une occasion de péché » (v. 30) qui conduisit à introduire des formes plus grossières d'idolâtrie, jusqu'à ce que tous les habitants du pays s'adonnent à la pratique illusoire d'un culte de la nature.

Review and Herald, February 5, 1914, § 2.

Mercredi, le 17 août 2011

La proposition d'Elie est raisonnable. Le peuple n'osa pas l'éviter, et il trouve le courage de répondre : « Cette parole est juste. » Les prophètes de Baal n'osent pas discuter ou éluder cette proposition. Dieu a dirigé cette mise à l'épreuve. Il a préparé la confusion pour les auteurs de l'idolâtrie, et le triomphe décisif de Son nom. Les prêtres de Baal n'osent faire autre chose que d'accepter les conditions. Avec terreur et avec culpabilité dans leur cœur, mais extérieurement se prétendant hardis et défiants, ils élèvent leurs autels, y déposent le bois et la victime, et commencent alors leurs incantations, leurs chants et leurs hurlements, caractéristiques du culte païen. Leurs cris stridents trouvent un écho à travers les forêts et les montagnes, « O Baal, entends-nous. » Les prêtres se rassemblent comme une armée autour de leurs autels. Avec des trépидations et des gestes contre nature, hurlant et criant, tapant du pied, arrachant leurs cheveux et s'incisant la chair, ils manifestent une sincérité apparente.

La matinée passe. On arrive à midi. Mais leurs dieux n'eurent pas pitié des prêtres de Baal, trompés dans leur adoration des idoles. Aucune voix ne répond à leurs cris fanatiques. Les prêtres cherchent continuellement comment, par la tromperie, ils pourraient allumer le feu sur les autels et donner la gloire à Baal. L'œil clair d'Elie observe chaque mouvement. Huit cents voix commencent à être éraillées. Leurs vêtements sont couverts de sang, et leurs excitations fanatiques ne se relâchent pas. Leurs plaidoyers se mélangent à leurs jurements vis-à-vis de leur dieu soleil qui n'envoie pas le feu sur leurs autels. Elie se tient à côté, observant avec des yeux d'aigles, pour discerner la moindre tromperie ; car il savait que s'ils pouvaient, par quelque astuce, allumer le feu sur l'autel, il serait immédiatement mis en pièces. Il désirait montrer au peuple la folie de leurs doutes, et leur position instable, alors qu'ils avaient les œuvres magnifiques de la puissance majestueuse de Dieu de leur côté, et des évidences innombrables de Sa miséricorde infinie et de Sa bonté pleine d'amour vis-à-vis d'eux. ...

Le peuple a été le témoin des démonstrations terribles des prêtres insensés et fanatiques. Il a été le témoin de leurs sauts sur l'autel, comme s'ils voulaient saisir les rayons brûlants du soleil pour servir leurs autels. Il s'est fatigué de l'exhibition démoniaque de l'idolâtrie païenne ; et maintenant il a hâte d'entendre ce qu'Elie va dire.

Après que la victime ait été déposée sur l'autel, Elie donne l'ordre au peuple d'inonder le sacrifice et l'autel, et de remplir d'eau la tranchée autour de l'autel. Elie,

Web page: www.adventverlag.ch/egwf

alors, s'incline avec révérence devant le Dieu invisible, lève ses mains vers le ciel, et offre une prière calme et simple, sans le moindre geste violent ou la moindre contorsion. Aucun cri ne résonne sur les hauteurs du Carmel. Un silence solennel, oppressant pour les prêtres de Baal, repose sur chacun d'entre eux. Dans sa prière, Elie n'utilise aucune expression extravagante. Il prie Jéhovah comme s'il était tout près, témoin de la scène, attentif à sa prière sincère et fervente mais en même temps il reste simple. Les prêtres de Baal avaient hurlé, écumé, sauté en l'air et prié très longtemps, du matin presque jusqu'au soir. La prière d'Elie fut très courte, fervente, pleine de révérence et de sincérité. A peine la prière prononcée, des flammes de feu, venant incontestablement du ciel, comme un éclair, allumèrent le bois pour le sacrifice et consumèrent la victime, léchant l'eau dans la tranchée, et consumant même les pierres de l'autel. La luminosité du flamboiement provoqua une douleur aux yeux de la multitude et illumina la montagne. Le peuple répandu sur le territoire d'Israël et qui n'était pas rassemblé sur la montagne, observa avec intérêt l'assemblée sur la montagne. Lorsque le feu descendit, ils en furent les témoins et furent stupéfaits devant ce spectacle. Il ressemblait à la colonne de feu à la Mer Rouge, qui sépara de nuit les enfants d'Israël des cohortes égyptiennes. *Review and Herald*, September 30, 1873, § 11, 12, 14, 19.

Jeudi, le 18 août 2011

Dans l'esprit et avec la puissance d'Elie, Jean-Baptiste dénonça les corruptions des Juifs, et leur reprocha leurs péchés. Ses discours étaient clairs, pointus et convaincants. Nombreux furent ceux qui se repentirent, et, en évidence de leur repentance, furent baptisés par lui dans le Jourdain. C'était l'œuvre nécessaire pour préparer la voie du ministère terrestre du Christ.

L'œuvre de Jean-Baptiste, est l'œuvre de ceux qui dans les derniers jours agiront avec l'esprit et la puissance d'Elie pour réveiller le peuple de son apathie. Son œuvre est un type de l'œuvre qui doit être accomplie à notre époque. Le Christ doit venir la seconde fois pour juger le monde avec justice. Les messagers de Dieu qui portent le dernier message d'avertissement à proclamer au monde doit préparer la voie du second avènement du Christ, comme Jean a préparé la voie pour Sa première venue. Dans cette œuvre de préparation, « chaque vallée sera exaltée, chaque montagne sera abaissée ; et celui qui est courbé sera redressé, et ce qui était rugueux sera aplani ; » car l'histoire doit être répétée et une fois encore « la gloire du Seigneur sera révélée, et toute chair le verra ; car la bouche de l'Eternel a parlé. »

A notre époque, avant le retour de Christ sur les nuées du ciel, Dieu a besoin d'hommes qui préparent un peuple à rester debout au grand jour du Seigneur. A la fin, une œuvre semblable à celle de Jean doit être accomplie. Par des agents que le Seigneur a choisis, il donne des messages à son peuple, et il veut que tous prêtent attention aux reproches et aux avertissements qu'Il envoie. Le message qui précéda le ministère public de Christ fut: Repentez-vous, publicains et pécheurs; repentez-vous, pharisiens et sadducéens, "car le royaume des cieux est proche". Notre message ne doit pas être un message de paix et de sécurité. En tant que peuple qui croit en la proche venue de Christ, nous avons un message bien défini à donner: "Prépare-toi à la rencontre de ton Dieu".

Notre message doit être aussi direct que celui de Jean. Il reprit des rois pour leur iniquité. Bien qu'il mît sa vie en danger, il ne permit jamais que la vérité ne soit pas énoncée. Notre œuvre, aujourd'hui, doit être exécutée avec la même fidélité...

En cette époque d'apostasie presque universelle, Dieu exige que ses messagers proclament Sa loi avec l'esprit et la puissance d'Elie. Comme Jean-Baptiste, qui prépara un peuple pour la première venue de Christ et attira son attention sur les Dix Commandements, ainsi nous devons donner clairement le message: " Craignez Dieu, et donnez-lui gloire, car l'heure de son jugement est venue". Nous devons nous efforcer de préparer le chemin pour la seconde venue de Christ, avec la même ferveur qui caractérisa Elie le prophète et Jean le Baptiste. La détermination, le renoncement à soi-même et des efforts consacrés sont attendus de chaque ouvrier. Un zèle ardent et consacré doit prendre la place d'une indifférence tiède. Les appels fervents et faits avec prières, venant d'un cœur rempli de l'Esprit qui a animé Elie, convaincra ceux qui sont honnêtes de cœur. *The Southern Watchman*, March 21, 1905, § 9-14.

Vendredi, le 19 août 2011

Lectures complémentaires :

Prophètes et rois, chapitre 7 « Jéroboam », pp. 71-76 ;
chapitre 8, L'apostasie nationale » pp. 81-83 ;
chapitre 9 « Elie, le Thischbite », pp. 85-91 ;
chapitre 10 « Sévères paroles de reproche », pp. 101-104 ;
chapitre 11 « Le mont Carmel » pp. 105-112.